LA V^{ème} REPUBLIQUE A TRAVERS LA PRESSE
LE 4 SEPTEMBRE 1958

Compétences
◢ Étudier la « Une » d'un journal.
◢ Analyser et comprendre un évènement politique à travers la presse.

◢ Mise en Contextualisation du document d'archive.

Le **4 septembre 1958**, le jour anniversaire de la proclamation de la **République** (en référence au 4 septembre 1870), le **général de Gaulle**, revenu au pouvoir en **juin 1958**, suite aux **évènements en Algérie** (**Appel d'Alger du 13 mai 1958**), présente la **Constitution** que les Français doivent ratifier par **référendum** le 28 septembre. Après avoir obtenu le pouvoir dans des conditions contestées, dans une atmosphère d'insurrections et de crainte de guerre civile entre le 13 mai et le 3 juin, le général a chargé une commission de travailler sur une nouvelle Constitution.
Sous la direction de **Michel Debré**, garde des Sceaux, la commission a préparé un texte dans l'esprit du **discours de Bayeux**, prononcé par De Gaulle le **16 juin 1946**, et a tenu compte des remarques du socialiste Guy Mollet : le **renforcement du pouvoir exécutif et la diminution du pouvoir législatif** constituent les deux axes de la réforme. **Le chef de l'Etat devient la «clé de voûte » des institutions**, qui selon les critiques, s'apparente beaucoup à un monarque républicain, et que De Gaulle qualifie **« d'arbitre national » placé au dessus des partis**.
Pour répondre aux soupçons de visées dictatoriales exprimées dès mai 1958, aux accusations de « fascisme » ou de pouvoir personnel lancées par le parti communiste et une partie de la gauche, les organisateurs n'ont pas lésiné sur les symboles.
Par ce discours De Gaulle lance la campagne pour le **référendum**.
Le 28 septembre 1958, c'est à 80 % des suffrages que le peuple français approuve la nouvelle **Constitution**.

◢ Problématiques :

① Quel est le sens politique de la cérémonie organisée par le pouvoir gaulliste, le 4 septembre 1958, place de la République à Paris ?
② Quelle a été la portée de cet évènement dans l'Histoire politique de la Vème République ?

Réalisation et conception D. Charbonnel, avril 2010.

◢ L'archive

Enthousiasme délirant place de la République

SUD-OUEST

Grand Quotidien Républicain Régional d'Informations

Siège social : 8, rue de Cheverus. — BORDEAUX — Téléphone 44.60.82 (5 lignes), 92.88.90 (7 lignes)
C.C. Postal 1288.38 Bordeaux (Publicité : C.C. Postal 28.42 Bordeaux — Adresse télégraphique : NALSUDOUEST - Bordeaux
AGENCE PARISIENNE : 27, rue de La Michodière - Paris (2e). — Téléphone : OPERA 59.31 (4 lignes)

20 fr.

BUREAUX DES VOYAGES :
3, pl. de la Comédie, BORDEAUX. Tél. 48.64.72, 44.60.82 — 21, cours Montaigne, PERIGUEUX. - Téléphone : 15.19
31, rue de Périgueux, ANGOULEME. - Téléphone : 5.80 — 18, quai Duperré, LA ROCHELLE. - Téléphone : 37.60

ABONNEMENTS C.C.P. : 47.82 Bx	3 MOIS	6 MOIS	12 MOIS
SUD-OUEST	1.450 fr.	2.800 fr.	5.250 fr.
SUD-OUEST-Dimanche..	250 fr.	470 fr.	900 fr.
SUD-OUEST et SUD-OUEST-Dimanche	1.700 fr.	3.250 fr.	6.100 fr.

8A
15e Année n° 4.355
VENDREDI 5 SEPTEMBRE 1958
Saint Bertin
Soleil ...... 6 h. 27
Coucher ... 19 h. 35
D. Q. .... le 6

LA MÉTÉO

Chaud et lourd

APRES quelques brouillards ou passages nuageux matinaux, temps chaud et assez ensoleillé.

Tendances orageuses isolées en fin d'après-midi. Vents variables faibles, secteur est à sud-est dominants. Températures du même ordre que celles de la veille.

Hier, sous abri, à 16 heures : Royan, 27°; Arcachon et Pau, 28°; Mont-de-Marsan, Bordeaux et Cognac, 29°.

DE GAULLE : « Français, vous voterez « OUI »

« Le monde qui nous observe en tirera les conclusions... »

(De notre rédacteur politique J.-F. DUPEYRON.)

OUI, OUI, OUI, ont répété des milliers de Parisiens, hier soir, place de la République, quand le général de Gaulle, d'une voix ardente, a demandé aux Françaises et aux Français, « de tout son cœur, au nom de la France » de répondre « oui » le 28 septembre.

Mais tandis que ces citoyens proclamaient leur confiance dans le chef du gouvernement et leur volonté de renouveau, d'autres, dans le lointain des rues avoisinantes, s'efforçaient de faire parvenir jusqu'au podium du général des « Non » accompagnés de sifflets.

La campagne du référendum est ouverte.

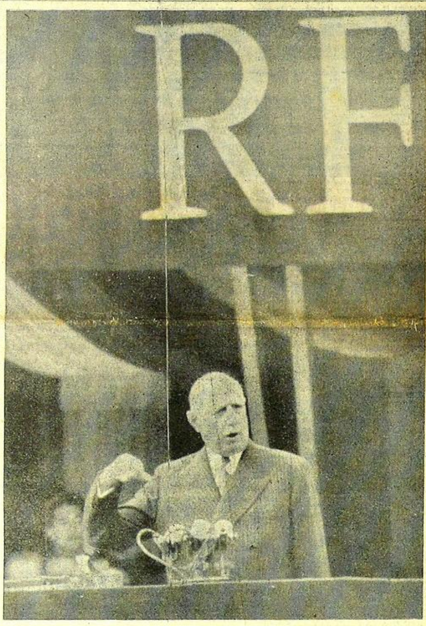
Elle a été pratiquement ouverte par cette cérémonie à la fois simple et grandiose placée sous le signe de la République, de toutes les Républiques, et dominée par cette « république de bronze » que M. André Malraux a invitée à écouter le général de Gaulle. Et la république de bronze a pu reconnaître, dans celui qui veut lui donner aujourd'hui un visage rajeuni et une constitution adaptée au monde moderne, un de ses fils authentiques.

« Voici, a dit le général de Gaulle, une constitution pour le peuple que nous sommes dans le siècle où nous sommes. »

Dans un historique d'une saisissante concision, le président du conseil a montré que le régime républicain était désormais inséparable de la France.

(Lire la suite en page 3)

En page 2 :
LE TEXTE DE LA CONSTITUTION



LE GÉNÉRAL DE GAULLE, en strict costume gris sur lequel tranchait une cravate noire, a prononcé son discours sans aucun texte à la main. Par trois fois, il éleva et abaissa les bras d'un geste énergique lorsqu'il déclara : « Nous voulons que la République demeure ! »

(Téléph. spéc. « S.-O. ».)

Voir en dernière page notre reportage photographique de la cérémonie

IL EST 18 HEURES. « Aujourd'hui, anniversaire de la République, le ministre de l'éducation nationale vous parle. » C'est M. Berthoin qui monte à la tribune et prononce un discours dont nous publions d'autre part les passages essentiels.

Depuis une demi-heure les marches militaires se succédaient. Après les « Africains », les tambours, les clairons et les trombones du 3e R.I.C., ont exécuté la « Sambre-et-Meuse ».

Aux angles de la place, la foule, mouvante et colorée, s'est faite de plus en plus nombreuse.

Les premières paroles du ministre de l'éducation nationale sont saluées par de vibrants applaudissements qui s'élèvent de la foule des invités massée autour de la tribune, tandis qu'à l'angle du faubourg du Temple et de la place de la République, des hurlements hostiles se font entendre. Des gardiens de la paix casqués se dirigent vers les contre-manifestants et commencent à les faire refluer.

A 18 h. 10, le discours de M. Berthoin s'achève.

Le hourvari qui s'élevait d'un groupe de manifestants a presque cessé. Les quatre-vingt-dix-neuf

(Lire la suite en page 3)

Nuit d'apocalypse à Cognac et dans la région

où un terrible orage de grêle occasionne plusieurs dizaines de millions de dégâts

(De nos correspondants particuliers.)

Cognac, 5 septembre. — **Un orage de grêle, d'une violence inouïe, s'est abattu sur Cognac et sa région dans la nuit de mercredi à jeudi, à 22 h. 15.**

Le fléau a sévi avec violence durant une demi-heure, pour ne cesser définitivement cependant que vers 3 heures du matin. Le vent soufflait à la vitesse de 92 kilomètres-heure, emportant ou amenant des rafales de grêle et de pluie qui transformaient les rues de la cité en véritables torrents.

A Javrezac, on a constaté qu'il était tombé 54 litres d'eau au mètre carré; à la base aérienne, la quantité d'eau était de 20 litres au mètre carré.

Certains grêlons avaient la grosseur de gros œufs de pigeon. Dans certains quartiers de Cognac, les rues disparaissaient sous près d'un mètre d'eau.

La circulation routière et ferroviaire a été interrompue durant près d'une heure, notamment le train de Royan-Paris et une micheline de Saintes furent immobilisés par des arbres et des pylônes tombés sur les voies.

Partout dans la ville et dans la région, c'est un véritable spectacle de désolation.

La foudre qui est tombée à plusieurs reprises, a occasionné des dégâts, notamment place de la Sous-Préfecture, où elle a abattu un arbre; à la façade du magasin du Printemps, où une pierre fut littéralement éclatée, ainsi que chez le docteur Estève.

Plusieurs routes (Orlut, Crouin, Javrezac) furent coupées par la chute de gros arbres.

Place de la Salle-Verte, à Cognac, un arbre est tombé sur le mur d'enceinte d'une propriété privée alors qu'une branche tombait sur une voiture et sur la roulotte de romanichels dont le campement était établi à proximité.

Heureusement, il n'y eut pas de victime.

(Lire la suite en page 3)

• Pékin inclut Quemoy à l'intérieur de ses eaux territoriales
• Les forces U.S. prêtes à intervenir si Eisenhower le juge nécessaire

Taïpeh, 5 septembre. — « Grace » est arrivé à Formose. « Grace » est un typhon, malgré son nom. Est-ce un symbole ? La crise extrême orientale s'est aggravée hier.

Non pas sur le plan des combats — la tempête empêche toute opération — mais sur le plan diplomatique.

Pékin, en effet, a annoncé hier qu'il venait d'étendre à 12 milles la limite de ses eaux territoriales autour du continent chinois et des îles côtières, incluant ainsi Quemoy.

Le communiqué qui a annoncé cette décision a lancé l'avertissement suivant :

« Aucun navire étranger à usage militaire et aucun appareil étranger ne pourront pénétrer dans les eaux territoriales chinoises et dans l'espace aérien au-dessus d'elles sans l'autorisation du gouvernement de la République populaire de Chine.

» Tout bâtiment étranger naviguant dans les eaux territoriales chinoises devra observer les lois et règlements édictés par le gouvernement de la République populaire de Chine. »

Le communiqué souligne que ces principes s'appliquent à Taiwan (Formose), aux îles Penghu, aux îles Hsicha, aux îles Tchougeha, aux îles Nancha et à toutes les autres îles appartenant à la Chine.

(Lire la suite en page 3)

GENÈVE : La France affirme son indépendance et sa volonté d'être admise au rang des grandes puissances atomiques

(De notre rédaction parisienne)

LA France a affirmé à Genève son indépendance politique et sa volonté d'être admise au rang des grandes puissances atomiques : telle est la double signification des premières communications et prises de position des savants français devant leurs collègues et la presse mondiale.

Un mot clé explique tout : uranium 235. Non seulement il est confirmé que la France va en produire elle-même, mais, en outre, elle donne à tout le monde sa recette.

L'uranium 235, utilisable à de multiples fins pacifiques, est aussi, avec le plutorium, l'un des explosifs réclamés par la bombe A. Mais on ne le trouve pas à l'état naturel. Il faut l'obtenir à partir de l'uranium 238. C'est ce que l'on appelle la séparation des isotopes.

Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'U.R.S.S. possédaient ce secret... et le gardaient jalousement. La France le rend public et l'on sait, par ailleurs, qu'elle a invité les pays de l'Euratom à s'associer avec elle à la construction d'une usine de séparation des isotopes.

Par là elle affirme qu'elle ne reconnaît pas le monopole des grands de l'atome et qu'elle se considère comme libre d'utiliser à son gré l'uranium qu'elle produira, avec ou sans les autres pays européens, selon ce que ceux-ci décideront.

Franck ARMAUX.

(Lire la suite en page 3)

UNE NOUVELLE 6 CV FRANÇAISE

Pour lutter contre la Dauphine, Simca lance une nouvelle 6 CV qui sera la moins chère de la gamme Aronde. A un mois du Salon, cette initiative sera-t-elle suivie d'une réplique de Renault ? L'AUTO-JOURNAL répond à cette question et présente également, dans un article exclusif, la Rushmatic Simca.

L'année 1959 sera-t-elle celle du virage total dans les méthodes de vente et les prix jusqu'alors pratiqués par les constructeurs ? Les délais de livraison vont-ils encore diminuer ? Sur tous ces problèmes, AUTO-JOURNAL fait le point.

(Publicité.)

René Masson
300 sauvetages
n'a pas été décoré : il est mort en mars

Brest, 5 septembre (A.F.P.). — Parmi les travailleurs qui devaient recevoir hier, à Paris, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, devait figurer René Masson, qui participa à plus de 300 missions de sauvetage.

René Masson avait été avisé, il y a plusieurs mois, de sa nomination, mais, retiré à Brest chez l'un de ses treize enfants, il y est mort, en mars dernier, âgé de 80 ans.

Sunbeam
RASOIRS
GRILLES - COUTEAUX
de rechange disponibles
Expédition province
REPARATION IMMEDIATE
de tous RASOIRS électriques
RARIO PYGMALION
19, boul. Sébastopol, 19, PARIS
Renseignements par courrier.

Londres n'y avait pas songé...

Les poissons d'Islande qui ont gagné le large feront-ils perdre aux Anglais la « guerre de la morue » ?

Londres, 5 septembre (A.F.P.). — La Grande-Bretagne est-elle en train de perdre la « guerre de la morue » ? La lassitude dont témoignent certaines déclarations de pêcheurs et d'armateurs, aussi bien que la situation sans issue dans laquelle se trouvent les chalutiers britanniques devant les côtes islandaises amènent les observateurs à poser la question.

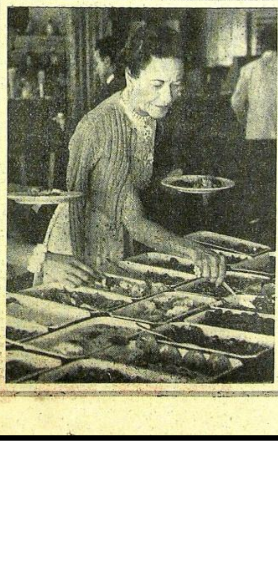
On s'attend à Londres, qu'après avoir passé trois jours dans les eaux interdites, en guise de protestation concrète contre la décision islandaise de porter la limite de pêche de quatre à douze miles des côtes, les chalutiers britanniques mettent le cap vers des « terrains » plus fructueux. Les manœuvres et les contre-temps qu'en traîne la petite guerre avec les gardes-côtes ne laissent pas aux pêcheurs le loisir de prendre beaucoup de poisson. Le volume des prises est après tout pour eux une préoccupation qui l'emporte sur le désir d'affirmer des principes juridiques. Comble de malchance, il semble que cette année le poisson de petite taille dans la zone contestée, et beaucoup plus important ailleurs.

La situation elle-même est jugée ridicule de divers côtés. Comme il est bien entendu que personne ne désire en venir aux mains (de canons il n'a jamais été question), les abordages en contre-abordages, les défis au porte-voix ou sur ondes courtes prennent figure d'enfantillage.

A en croire certains milieux proches de l'Amirauté, les officiers et marins de la Royal-Navy jugent que le jeu manque de dignité

Enfin, un autre aspect de la question donne à l'Islande dans ce conflit, un atout qu'on avait peut-être sous-estimé : un jour ou l'autre, cette année ou la prochaine, une tempête forcera bien les chalutiers anglais à s'abriter dans un port islandais. Les gardes-côtes ont soigneusement relevé tous les noms des contrevenants et une pluie d'amendes s'abattra sur eux.

Si l'Islande maintient son point de vue — et tout montre jusqu'à présent qu'elle est décidée à le faire — on voit mal comment l'Angleterre peut terminer cette guerre, sinon en se réfugiant dans un isolement hautain... ou en cédant.



EN cette estivante distinguée, qui compose avec une sévère attention son menu au snack-bar de l'hôtel du Palais, à Biarritz, on a, bien entendu, déjà reconnu la duchesse de Windsor, laquelle, à l'occasion, ne dédaigne point recourir au très démocratique « self-service »...

(Ph. Jack, Biarritz.)

A 105 ans PARIS-TOULOUSE par les airs

« pour être moins chahutée »

précise-t-elle

Paris, 5 septembre (A.F.P.). — Un appareil Viscount de la compagnie Air France s'envolera lundi prochain d'Orly à destination de Toulouse, avec, à son bord, une centenaire, Mme Louise Blanc, née il y a cent cinq ans à Puylaurens (Tarn), et sa fille, Léa Blanc, âgée de quatre-vingt-un ans.

C'est la première fois que les deux femmes prennent l'avion. Mme Blanc a décidé d'aller à Toulouse par la voie des airs pour assister à la fête de son pays, distant de la capitale languedocienne d'une quarantaine de kilomètres. Elle a estimé que l'avion était le moyen de transport qui, selon ses propres paroles, « la chahuterait le moins ».

◢ Archive à la loupe...

Document 2

IL EST 18 HEURES. « Aujourd'hui, anniversaire de la République, le ministre de l'éducation nationale vous parle. » C'est M. Berthoin qui monte à la tribune et prononce un discours dont nous publions d'autre part les passages essentiels.

Depuis une demi-heure les marches militaires se succédaient. Après les « Africains », les tambours, les clairons et les trombones du 3e R.I.C.. ont exécuté la « Sambre-et-Meuse ».

Aux angles de la place, la foule, mouvante et colorée, s'est faite de plus en plus nombreuse.

Les premières paroles du ministre de l'éducation nationale sont saluées par de vibrants applaudissements qui s'élèvent de la foule des invités massée autour de la tribune, tandis qu'à l'angle du faubourg du Temple et de la place de la République, des hurlements hostiles se font entendre. Des gardiens de la paix casqués se dirigent vers les contre-manifestants et commencent à les faire refluer.

A 18 h. 10, le discours de M. Berthoin s'achève.

NB : La « Sambre et Meuse » de Paul Cézano - Robert Planquette, est une marche militaire composée en 1879. L'auteur évoque les armées révolutionnaires de 1792 qui défendaient la nation dans les plaines de Belgique.

Document 3

(De notre rédacteur politique
J.-F. DUPEYRON.)

OUI, OUI, OUI, ont répété des milliers de Parisiens, hier soir, place de la République, quand le général de Gaulle, d'une voix ardente, a demandé aux Françaises et aux Français, « de tout son cœur, au nom de la France » de répondre « oui » le 28 septembre.

Mais tandis que ces citoyens proclamaient leur confiance dans le chef du gouvernement et leur volonté de renouveau, d'autres, dans le lointain des rues avoisinantes, s'efforçaient de faire parvenir jusqu'au podium du général des « Non » accompagnés de sifflets.

La campagne du référendum est ouverte.

Elle a été pratiquement ouverte par cette cérémonie à la fois

En page 2 :
LE TEXTE DE LA CONSTITUTION

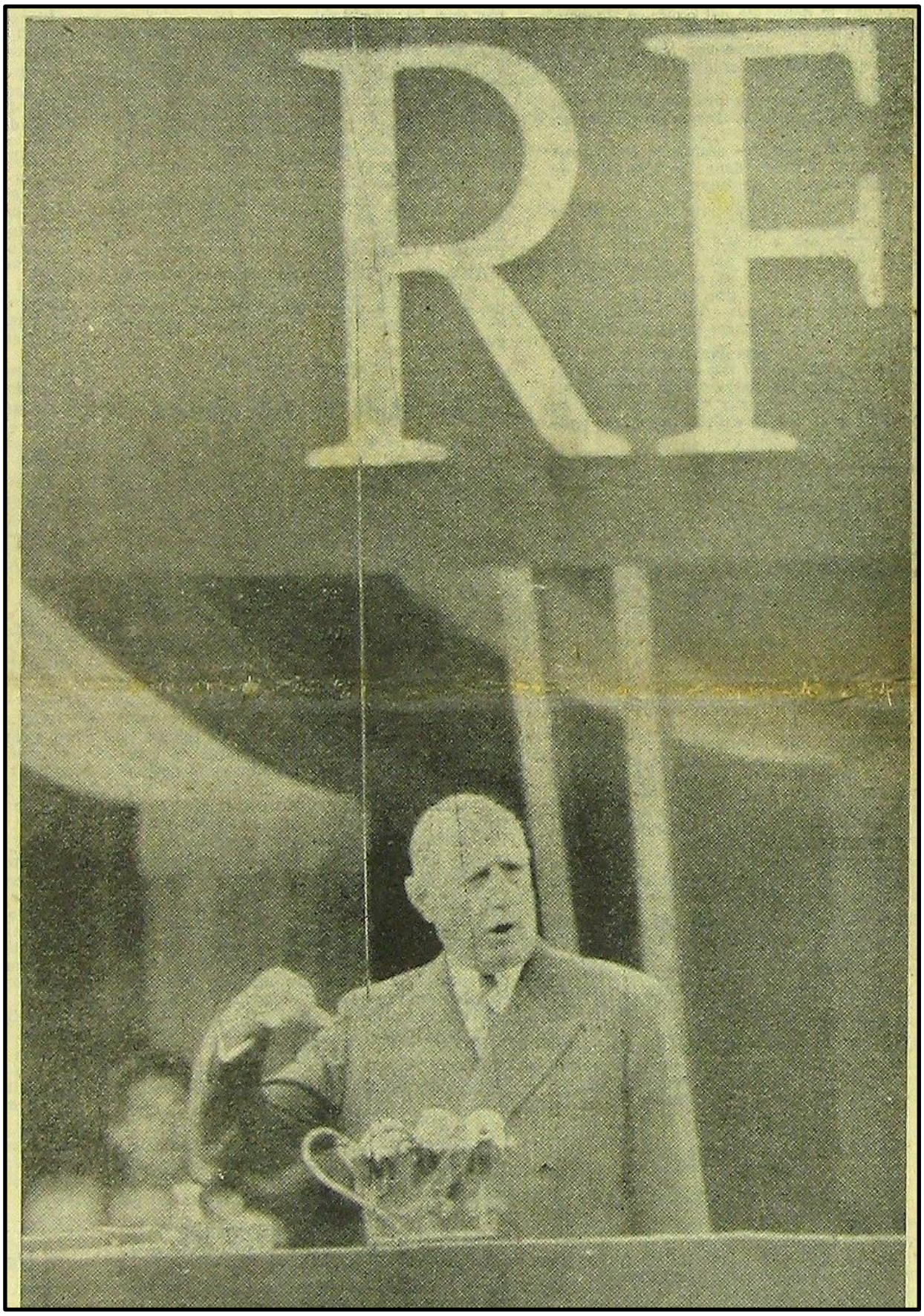
simple et grandiose placée sous le signe de la République, de toutes les Républiques, et dominée par cette « république de bronze » que M. André Malraux a invitée à écouter le général de Gaulle. Et la république de bronze a pu reconnaître, dans celui qui veut lui donner aujourd'hui un visage rajeuni et une constitution adaptée au monde moderne, un de ses fils authentiques.

« Voici, a dit le général de Gaulle, une constitution pour le peuple que nous sommes dans le siècle où nous sommes. »

Dans un historique d'une saisissante concision, le président du conseil a montré que le régime républicain était désormais inséparable de la France.

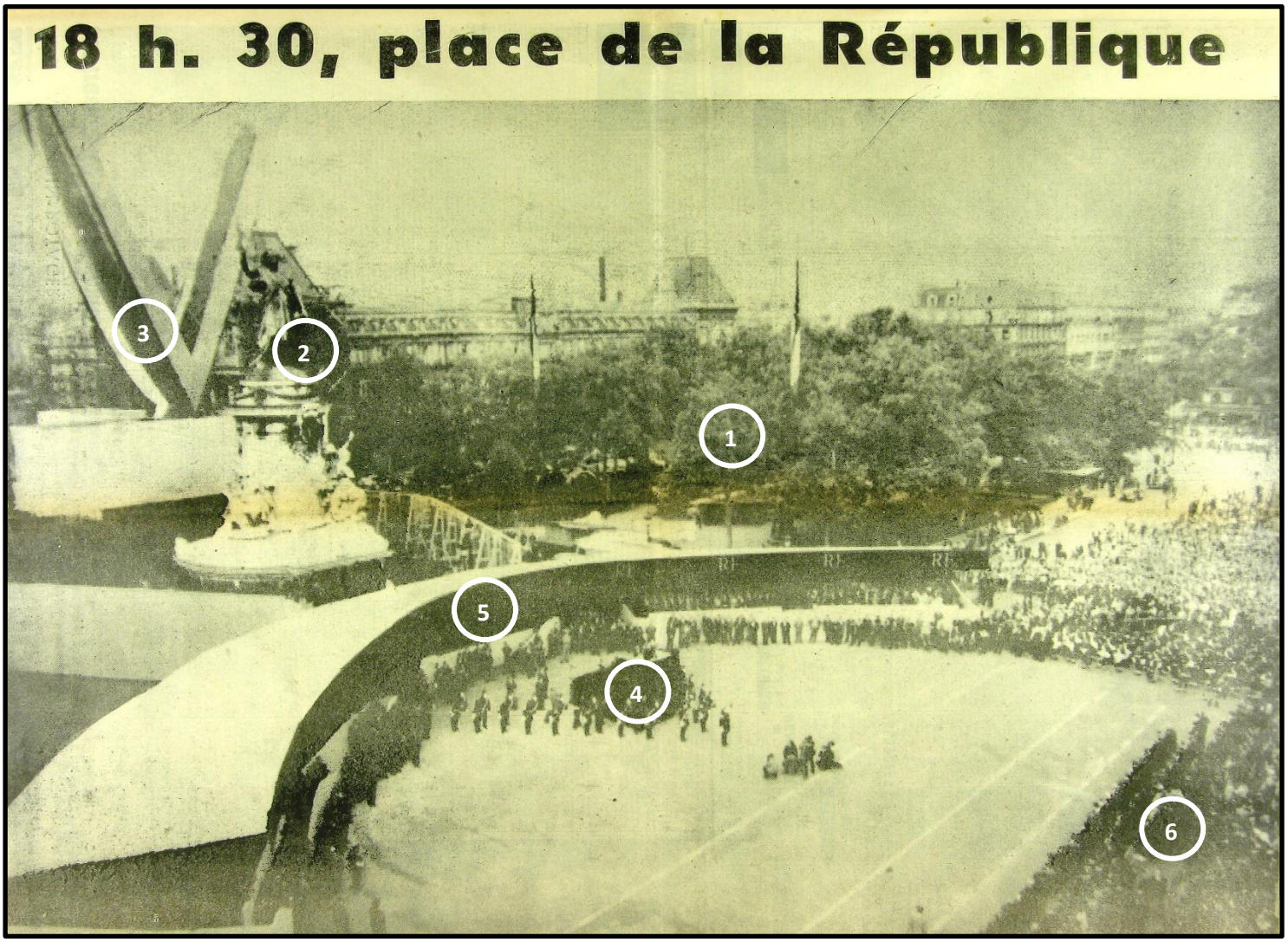
Réalisation et conception D. Charbonnel, avril 2010.

Document 4



Réalisation et conception D. Charbonnel, avril 2010.

Document 5



① – La place de la République à Paris.
② - La Statue de la République en bronze, du sculpteur Léopold Morice (1846-1919), haute de 9.50, qui repose sur un piédestal des 15.50 mètres place de la République à Paris. Elle a été inaugurée en 1883. Elle représente la figure allégorique de la République (Marianne) brandissant un rameau d'olivier signe de paix.
③ - Hampes reprenant la forme du « V » de la « Victoire », surmontées de drapeaux tricolores symboles de la Nation Française.
④ - La tribune où le général de Gaulle prononce son discours entourée d'une double haie de gardes républicains en grande tenue.
⑤ - La tribune des officiels.
⑥ - La public

Réalisation et conception D. Charbonnel, avril 2010.

Étape 1 – **Découverte du document d'archive**.

Étudier ce document en répondant aux questions suivantes :

① Indiquez précisément la nature du document 1

……

② A quelle date a-t-il été publié ?

……

③ S'agit-il ici d'un journal national, régional ou international ? (justifiez votre réponse).

……

……

④ Comptez le nombre de nouvelles, nationales, internationales et régionales contenues dans cette page ?

……

……

……

……

⑤ Après avoir pris connaissance du vocabulaire spécifique, identifiez sur votre photocopie par une couleur différente, les emplacements du bandeau, de la manchette, de la tribune et de la sous tribune, du ventre de ce document.

Couleurs	Vocabulaire	Définitions
	Bandeau	Le bandeau, ou *streamer*, est placé tout en haut dans la page et occupe généralement toute la largeur du journal. On y annonce parfois un cahier hebdomadaire, une rubrique spéciale…
	Manchette	Le haut de la page de Une s'appelle la manchette. C'est là qu'on trouve "l'état civil" du journal : son nom et son logo, la date du jour, le numéro, le prix... Dans certains quotidiens, on considère que le gros titre barrant la Une fait partie de la manchette.
	Tribune et sous-tribunes	Espace situé sous la manchette. C'est un endroit de choix, ou l'œil du lecteur se pose souvent en premier. On y place donc le ou les titres importants du jour. Parfois, les journalistes appellent cet espace "la tête".
	Une	Première page d'un quotidien : véritable vitrine, elle doit véhiculer, outre la ou les information(s) capitales, l'image du journal tout entier, et donner envie de l'acheter.
	Ventre	Partie située au beau milieu de la page, entre la tête (ou tribune) en haut et le pied du journal en bas.

⑥ - [Document 1] - Comment certaines informations sont-elles mises en valeurs ?

……

……

⑦ -[Document 1] - Quelle est l'information la plus importante à la Une du journal ce jour là ?

……

⑧ - Soulignez en rouge les titres informatifs et en vert les titres incitatifs (qui invite à lire).

Réalisation et conception D. Charbonnel, avril 2010.

Etape 2 – **Analyse du document**.

1 – Une mise en scène par le verbe.

① Que vient annoncer le général de Gaulle le 4 septembre 1958 ? En vous aidant de du contexte, rappelez brièvement les circonstances qui ont conduit à cette annonce.

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

② - A l'aide des informations du document, identifiez les différentes étapes de la cérémonie.

……
……
……
……
……
……
……
……

③ - [Document 1] – Les propos des journalistes sont-ils hostiles ou favorables au projet de réforme annoncé par le Général de Gaulle ? (justifiez votre réponse).

……
……
……
……
……
……

④ - [Document 2] – D'après l'article, pourquoi le général de Gaulle a-t-il choisi la date symbolique du 4 septembre pour faire son annonce ?

……
……
……
……
……

Réalisation et conception D. Charbonnel, avril 2010.

⑤ - [Document 3] - Quel est selon le journal, le sens de cette réforme ?

……
……
……
……

⑥ - Montrez l'importance accordée au « peuple » à la fois dans le texte et dans l'image.

……
……
……
……
……
……
……
……

⑦ - Quel évènement, en marge de la cérémonie, prouve que la décision du général de Gaulle ne fait pas l'unanimité dans l'opinion publique ? Comment le journaliste présente-t-il les auteurs de cette action ?

……
……
……
……
……
……
……
……

2 – La mise en scène par l'image.

① - [Document 4 et 5] - Où se déroule cette cérémonie ?

……
……
……
……
……

② - [Document 4] - Où se trouve le général de Gaulle ? Que fait-il ? Quelle est son attitude ?

……
……
……
……

Réalisation et conception D. Charbonnel, avril 2010.

③ - [Document 4 et 5] - Quels sigles et monument rappellent la figure symbolique de la République et celle de la Nation ?

……
……
……
……
……
……
……

④ - [Document 5] - Quel symbole associé au gaullisme et à l'idée de « Victoire » se retrouve à deux reprises dans la mise en scène de cette cérémonie ?

……
……
……
……
……
……
……

Etape 3 – **Synthèse**

Après avoir replacé l'événement dans le contexte de l'année 1958, vous expliquerez dans un paragraphe argumenté, le sens, l'importance et les conséquences de la cérémonie du 4 septembre 1958 dans l'histoire de la Vème République.

Réalisation et conception D. Charbonnel, avril 2010.